

Prévisions mondiales actualisées



La reprise se précise

Nous avons relevé nos prévisions de croissance du PIB réel dans les pays signataires de l'ALÉNA. Nos prévisions pour 2010 étaient déjà supérieures aux estimations consensuelles. Nous prévoyons maintenant que la production aux États-Unis croîtra de 3,6 % en 2010, plutôt que de 3,3 %. Au Canada, nous misons sur une progression de 3,0 % du PIB réel, soit 0,3 % de plus que selon notre estimation précédente. La prévision relative au Mexique passe à 4,0 %, soit 0,6 % de plus.

Ailleurs dans le monde, nous nous sommes limités à relever modestement nos prévisions concernant le PIB réel en Allemagne et au Royaume-Uni en 2010. On s'attend à ce que la production en Chine et en Inde – les deux chefs de file de la croissance à l'échelle mondiale – augmente en moyenne de 9,5 % et de 7,0 % respectivement cette année, tandis que le récent resserrement des conditions de crédit dans ces pays devrait se traduire par une légère décélération de l'activité économique l'année suivante. En 2011, la croissance du PIB réel chinois devrait quand même s'établir en moyenne à 9,0 %, ce qui est appréciable, tandis qu'en Inde la progression avoisinera les 6,5 %.

Aux États-Unis, le premier semestre s'annonce plus vigoureux que prévu, porté par les résultats supérieurs enregistrés à la fin de 2009 comme nous l'avions prévu. L'économie intérieure des États-Unis devrait bénéficier de la hausse des dépenses de consommation qui résultera de l'amélioration de la conjoncture, de l'augmentation des revenus et de l'enrichissement des ménages. Nous croyons maintenant que les investissements des entreprises américaines dans le matériel et l'outillage contribueront à la croissance en 2010. L'activité industrielle devrait prendre son élan à mesure que le cycle d'approvisionnement passera à la vitesse supérieure à la grandeur du globe. Au Canada, l'amélioration des perspectives de croissance s'appuie en premier lieu sur la hausse des dépenses de consommation et sur la reprise de l'activité domiciliaire, tandis que l'accélération de l'activité manufacturière et des exportations explique la plus forte reprise désormais attendue au Mexique.

Malgré une légère poussée des dépenses de consommation, l'économie états-unienne compte beaucoup moins sur les ménages pour soutenir son impulsion. Selon nos prévisions, les dépenses des consommateurs américains devraient entraîner une hausse de 1,5 % du PIB réel en 2010 et 2011, soit environ la moitié de la hausse moyenne de 3,1 % qui est prévue. Durant le cycle de six ans qui a couru de 2002 à 2007, les dépenses de consommation ont représenté les trois quarts de la progression du PIB réel, soit 2,1 % sur 2,8 %. Contrairement à ce qu'on a observé durant la dernière période de croissance, les exportations nettes contribueront à la croissance au lieu d'y retrancher.

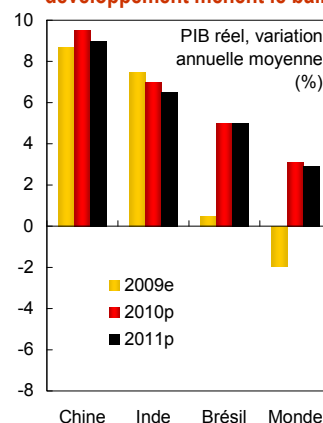
Au Canada, il semble que les dépenses de consommation représenteront un peu moins de 60 % de la hausse moyenne de la production en 2010 et 2011 – 1,7 % sur 2,9 % –, soit davantage que chez nos voisins du Sud. Par contre, les exportations nettes devraient de nouveau freiner la croissance intérieure, un phénomène attribuable à des problèmes de concurrence de longue date qui sont liés en partie à la force de notre monnaie.

Les forces cycliques conduisant à la reprise se confirment de plus en plus, favorisées par un imposant mouvement de reconstitution des stocks et par les

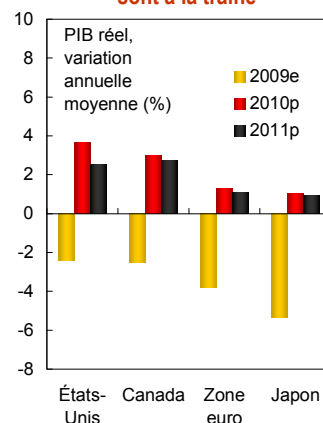
Index

Présentation	1-2
Prévisions	
Amérique du Nord	3
International	4
Produits de base	4
Provinces	5
Marchés financiers	6

Les économies en développement mènent le bal...



... et les économies développées sont à la traîne





importantes mesures de relance monétaires et budgétaires, aux États-Unis comme à l'étranger. Toutefois, au cours des prochains mois, l'économie américaine continuera d'être freinée par les vents contraires structurels liés au désendettement des ménages, aux efforts de restructuration et de consolidation des entreprises, à la croissance plus modérée du marché du crédit et à un horizon de moins en moins éloigné, à une hausse du fardeau fiscal. C'est pourquoi nous croyons toujours que l'expansion de la production ralentira en 2011 aux États-Unis et que le PIB réel croîtra en moyenne de 2,6 %.

Notre analyse des taux d'intérêt demeure la même. Nous croyons toujours que les banques centrales des États-Unis, du Canada et de la zone euro commenceront graduellement à normaliser les taux des emprunts à court terme dès le troisième trimestre, tandis que le Royaume-Uni et le Japon leur emboîteront le pas au dernier trimestre de 2010 et au premier trimestre de 2011 respectivement. On peut s'attendre à ce que la Réserve fédérale et la Banque du Canada ajoutent deux points de pourcentage à leur taux de financement à un jour, en le portant à 2,25 %, d'ici au milieu de 2011, avant de faire une pause. Un mouvement similaire devrait s'amorcer en Europe et au Japon, même si les hausses cumulatives sont moins prononcées. Comme la demande de crédit en provenance du secteur privé est en hausse et qu'elle doit se heurter aux besoins d'emprunt toujours soutenus des administrations publiques, les rendements obligataires américains et canadiens risquent d'augmenter d'environ 1,5 % au cours des douze prochains mois.

Sur le plan des devises, nous avons revu nos prévisions à l'égard de l'euro, qui a cédé du terrain, mais nous demeurons convaincus que le billet vert aura d'autres accès de faiblesse au cours de la prochaine année et que l'euro en bénéficiera. Pour plus de détails, consultez les perspectives du marché des changes publiées par Études économiques Scotia pour février 2010, à l'adresse http://www.scotiacapital.com/English/bns_econ/fxout.pdf. ■

Contribution à la croissance du PIB réel

	États-Unis				Canada			
	2008	2009e	2010p	2011p	2008	2009e	2010p	2011p
<i>(en pourcentage)</i>								
Consommation	-0,2	-0,4	1,5	1,5	1,8	0,0	1,7	1,7
Logement	-1,0	-0,7	0,1	0,2	-0,2	-0,5	0,3	0,1
Gouvernement	0,6	0,4	0,7	0,2	1,1	1,0	1,4	0,4
Investissements en capital fixe des entreprises	0,2	-2,1	0,1	0,5	0,0	-2,2	0,0	0,7
Total partiel : Demande intérieure finale	-0,4	-2,8	2,3	2,4	2,7	-1,5	3,6	3,0
Exportations	0,6	-1,2	1,4	1,0	-1,8	-5,1	2,1	2,0
Importations	-0,5	-2,3	1,3	0,9	0,4	-6,0	3,4	2,5
Total partiel : Exportations nettes	1,2	1,1	0,2	0,1	-2,2	0,9	-1,3	-0,4
Stocks	-0,3	-0,6	1,0	0,1	-0,2	-1,5	0,7	0,2
PIB	0,4	-2,4	3,6	2,6	0,4	-2,5	3,0	2,8

Amérique du Nord	2000-2008	2009e	2010p	2011p
	(variation annuelle en %)			
Canada				
PIB réel	2,6	-2,5	3,0	2,8
Dépenses de consommation	3,5	0,1	2,7	2,7
Construction résidentielle	5,3	-8,4	4,7	2,6
Investissements des entreprises	4,6	-14,7	0,2	5,9
Dépenses publiques	3,4	4,2	5,6	1,7
Exportations	0,9	-13,9	6,4	6,0
Importations	3,9	-13,8	8,8	6,0
PIB nominal	5,6	-4,5	5,2	4,8
Indice implicite du PIB	2,9	-2,0	2,1	2,0
Indice des prix à la consommation	2,3	0,3	1,7	2,1
Indice de référence	1,9	1,8	1,6	2,0
Bénéfices des sociétés avant impôts	7,7	-33,0	23,0	12,0
Emploi	1,9	-1,6	1,0	1,6
milliers d'emplois	301	-272	162	279
milliers d'emplois (T4/T4)	285	-253	232	291
Taux de chômage (en %)	6,9	8,3	8,3	8,1
Solde des paiements courants (en G\$ CA)	21,0	-42,3	-34,8	-26,7
pourcentage du PIB	1,7	-2,8	-2,2	-1,6
Balance commerciale (en G\$ CA)	58,2	-5,0	1,0	8,0
Solde budgétaire fédéral (en G\$ CA)	8,4	-56	-46	-30
pourcentage du PIB	0,7	-3,7	-2,9	-1,8
Mises en chantier (en milliers)	207	149	168	172
Ventes de véhicules motorisés (en milliers)	1 605	1 461	1 525	1 570
Production de véhicules motorisés (en milliers)	2 590	1 425	1 900	2 050
Production industrielle	0,6	-8,3	3,6	2,9
États-Unis				
PIB réel	2,4	-2,4	3,6	2,6
Dépense de consommation	2,8	-0,6	2,1	2,2
Construction résidentielle	-2,6	-20,4	4,7	5,8
Investissements des entreprises	3,0	-17,9	0,9	4,8
Dépenses publiques	2,3	1,9	3,6	1,2
Exportations	4,5	-9,9	12,7	8,3
Importations	4,3	-14,2	8,9	6,3
PIB nominal	4,9	-1,3	4,7	4,4
Indice implicite du PIB	2,5	1,2	1,0	1,8
Indice des prix à la consommation	2,9	-0,3	2,6	2,4
Indice de référence	2,2	1,7	1,5	2,2
Bénéfices des sociétés avant impôts	5,3	-5,2	18,0	10,9
Emploi	0,7	-3,7	0,5	2,3
millions d'emplois	0,89	-5,04	0,65	3,05
millions d'emplois (T4/T4)	0,61	-4,76	3,04	2,71
Taux de chômage (en %)	5,1	9,2	9,9	9,2
Solde des paiements courants (en G\$ US)	-601	-426	-498	-548
pourcentage du PIB	-4,9	-3,0	-3,3	-3,5
Balance commerciale (en G\$ US)	-655	-513	-617	-691
Solde budgétaire fédéral (en G\$ US)	-197	-1 413	-1 490	-1 220
pourcentage du PIB	-1,5	-9,9	-10,0	-7,8
Mises en chantier (en millions)	1,65	0,55	0,73	1,08
Ventes de véhicules motorisés (en millions)	16,4	10,4	11,5	12,2
Production de véhicules motorisés (en millions)	11,5	5,6	7,2	7,5
Production industrielle	1,0	-10,1	4,0	3,8
Mexique				
PIB réel	2,8	-6,8	4,0	3,1
Production industrielle	1,5	-7,9	4,7	3,5
Indice des prix à la consommation (fin d'année)	5,1	3,6	5,3	4,2
Solde des paiements courants (en G\$ US)	-11,4	-9,2	-14,3	-16,5
pourcentage du PIB	-1,6	-1,0	-1,4	-1,8

Prévisions modifiées

Canada et États-Unis

- Nous avons ajouté 0,3 % à nos prévisions de croissance du PIB réel au Canada et aux États-Unis et les cibles sont maintenant de 3,0 % et de 3,6 % respectivement, car la vigueur des dépenses de consommation et des réapprovisionnements en cours nourrit un élan qui dépasse les attentes en ce début d'année. L'accélération des ventes d'automobiles en Amérique du Nord et la faiblesse des stocks – 40 % en dessous des niveaux d'un an plus tôt – continuent de soutenir la production de véhicules motorisés et l'activité industrielle dans son ensemble.
- Nous prévoyons toujours un retour à une croissance plus modérée dans le courant de l'année et en 2011, à mesure que les stimulants budgétaires prendront fin, que les coûts d'emprunt remonteront quelque peu, que l'ajustement des stocks s'essouffera et que les entreprises et les particuliers poursuivront leur désendettement. Nos prévisions relatives à la croissance de la production en 2011 ont à peine changé depuis notre édition de janvier : 2,8 % pour le Canada et 2,6 % pour les États-Unis.
- Nos prévisions quant au déficit budgétaire fédéral du Canada demeurent les mêmes, mais les écarts s'annoncent encore plus grands aux États-Unis, compte tenu des initiatives prévues au budget et des recettes qui demeurent faibles.

Mexique

- Notre prévision à l'égard du Mexique est passée de 3,4 % à 4 %, pour 2010. La reprise qui anime le secteur industriel américain et mondial a dopé l'activité manufacturière et le marché de l'emploi du Mexique, tandis que les politiques gouvernementales accommodantes continuent de soutenir la construction et les services. Récemment, des hausses de taxes et des rectifications de prix dans le secteur public ont mis fin à la tendance baissière de l'inflation. Cependant, les effets temporaires estimés semblent moins graves que prévu pour l'instant, ce qui nous incite à diminuer légèrement nos prévisions relatives à l'inflation en 2010.



International	2000-2008	2009e	2010p	2011p
PIB réel (variation annuelle en %)				
Monde	3,3	-2,0	3,1	2,9
Royaume-Uni	2,4	-4,8	1,5	1,1
Zone euro	1,9	-3,8	1,3	1,1
Allemagne	1,4	-5,0	1,6	1,1
France	1,9	-2,1	1,6	1,5
Italie	1,1	-4,6	0,7	0,4
Japon	1,4	-5,3	1,0	0,9
Australie	3,2	0,8	2,8	3,0
Chine	10,1	8,7	9,5	9,0
Inde	7,3	7,5	7,0	6,5
Corée	4,9	0,2	4,0	4,5
Brésil	3,3	0,5	5,0	5,0
Chili	4,2	-1,5	5,0	5,0
Pérou	5,6	1,4	4,2	6,0
Prix à la consommation (var. sur 12 mois en %, fin d'année)				
Royaume-Uni	2,1	2,9	1,8	2,0
Zone euro	2,2	0,9	1,3	1,8
Allemagne	1,8	0,8	1,3	1,7
France	2,0	1,0	1,5	2,0
Italie	2,5	1,1	1,7	2,0
Japon	-0,1	-1,7	0,3	0,5
Australie	3,3	2,1	2,5	3,0
Chine	2,1	1,9	3,0	2,5
Inde	5,3	8,0	6,0	5,5
Corée	3,2	2,8	2,5	3,0
Brésil	6,9	4,3	4,8	5,0
Chili	4,0	-1,4	2,8	3,0
Pérou	2,7	0,3	3,0	3,0
Solde des paiements courants (en % du PIB)				
Royaume-Uni	-2,1	-1,1	-1,2	-1,6
Zone euro	0,2	-0,6	-0,6	-0,8
Allemagne	3,8	2,9	4,0	3,4
France	0,1	-1,5	-1,8	-2,0
Italie	-1,5	-2,3	-2,5	-2,8
Japon	3,3	2,5	3,0	3,1
Australie	-4,9	-2,6	-3,9	-4,6
Chine	5,5	6,6	5,3	4,0
Inde	-0,4	-1,6	-2,3	-2,3
Corée	1,5	5,1	2,0	0,4
Brésil	-0,8	-1,2	-2,3	-1,8
Chili	0,5	-1,9	0,5	1,4
Pérou	-0,7	0,9	0,5	-0,2
Produits de base (moyenne annuelle)				
Pétrole WTI (\$ US/baril)	49,93	61,78	90	92
Gaz naturel sur le Nymex (\$ US/million de BTU)	6,15	4,15	5,50	5,50
Cuivre (\$ US/lb)	1,72	2,34	3,00	3,50
Zinc (\$ US/lb)	0,73	0,75	0,95	1,05
Nickel (\$ US/lb)	7,16	6,50	7,95	8,00
Or, à Londres en après-midi (\$ US/oz)	472	973	1 100	1 000
Pâte (\$ US/tonne)	662	720	800	850
Papier journal (\$ US/tonne)	574	560	563	650
Bois d'oeuvre (\$ US/Mpmp)	286	178	215	240

Prévisions modifiées

International

- Le durcissement de la politique monétaire commence à se faire sentir en Asie : la Chine procède à des hausses prudentes – et modestes – de ses taux d'intérêt et elle relève les réserves obligatoires des banques, tout comme l'Inde. D'autres banques centrales de la région ont manifesté l'intention d'adopter une politique moins accommodante dans des délais relativement rapprochés – seul le Japon fait exception, car il demeure prisonnier d'un cycle déflationniste. La banque centrale australienne a déjà haussé son taux directeur à trois reprises, mais elle a marqué une pause à sa réunion du 2 février dernier.
- Le Royaume-Uni a renoué avec la croissance, mais ses gains demeurent anémiques, alors que l'inflation s'emballerait rapidement. Cette conjoncture devrait toutefois être de courte durée. En zone euro, la croissance demeurera lente et l'inflation faible, tandis que certains membres en périphérie s'efforceront de mettre en place des politiques de désendettement crédibles.

Produits de base

- Après un bond début janvier, les prix des produits de base ont fléchi vers le milieu du mois, lorsque la Chine et l'Inde ont amorcé un resserrement de leurs politiques monétaires respectives. La crainte de voir le président Obama imposer des restrictions sur les opérations « exclusives » des banques commerciales américaines sur les marchés des capitaux et des produits de base a également eu des conséquences. Toutefois, les prix ont repris leur ascension après la publication de l'indice manufacturier de l'ISM pour le mois de janvier : cet indice a dépassé les attentes, ce qui témoigne d'une forte hausse de la production manufacturière aux États-Unis ainsi que d'une remontée des carnets de commandes. Le réapprovisionnement en matières premières et en produits manufacturés dans tous les pays du G7, tout comme aux États-Unis, devrait soutenir les prix durant le premier semestre de 2010, même si la demande de métaux de base croît moins rapidement en Chine.
- À 3,11 \$ US la livre au début de février, le prix du cuivre à la Bourse des métaux de Londres (LME) demeure très avantageux, bien qu'on soit loin du sommet à court terme enregistré à la mi-janvier (3,49 \$ US).



Provinciale	2000-2008				2009e				2010p				2011p			
	PIB réel (variation annuelle en %)				Solde budgétaires pour l'exercice se terminant le 31 mars*				Solde budgétaires pour l'exercice se terminant le 31 mars*				Solde budgétaires pour l'exercice se terminant le 31 mars*			
					(en millions de dollars)											
Canada	2,6	-2,5	3,0	2,8	10 666	-5 755	-56 000	-46 000								
Terre-Neuve-et-Labrador	4,6	-3,9	3,1	3,0	-149	2 350	-443	so								
Île-du-Prince-Édouard	1,9	-1,2	2,2	2,1	-25	-33	-85	so								
Nouvelle-Écosse	2,0	-1,4	2,3	2,2	60	20	-525	so								
Nouveau-Brunswick	2,0	-1,3	2,1	2,3	79	-192	-754	-749								
Québec	2,1	-1,7	2,7	2,4	-128	0	-4 695	so								
Ontario	2,4	-3,4	3,1	2,5	-90	-6 409	-24 716	so								
Manitoba	2,4	-0,8	2,8	2,6	so	470	-592	so								
Saskatchewan	2,3	-1,5	3,0	3,3	207	2 389	425	so								
Alberta	3,5	-2,6	3,2	3,5	4 837	0	0	so								
Colombie-Britannique	2,9	-2,5	3,3	3,1	660	78	-2 775	so								
* Soldes budgétaires provinciaux, 2008-2009 à 2010-2011 : estimations du gouvernement																
	Emploi (variation annuel en %)				Taux de chômage (variation sur un an, %)											
Canada	1,9	-1,6	1,0	1,6	6,9	8,3	8,3	8,1								
Terre-Neuve-et-Labrador	1,0	-2,5	0,9	1,6	15,4	15,5	15,5	15,1								
Île-du-Prince-Édouard	1,7	-1,1	0,6	1,1	11,3	12,0	12,2	12,0								
Nouvelle-Écosse	1,3	-0,1	0,8	1,1	8,7	9,2	9,2	8,9								
Nouveau-Brunswick	1,3	0,1	0,7	1,2	9,6	8,9	8,9	8,7								
Québec	1,7	-1,0	0,8	1,4	8,3	8,5	8,6	8,5								
Ontario	1,9	-2,4	1,0	1,5	6,5	9,0	9,0	8,8								
Manitoba	1,3	0,0	1,0	1,4	4,8	5,2	5,1	5,0								
Saskatchewan	0,9	1,5	1,1	1,8	5,1	4,8	4,7	4,5								
Alberta	3,0	-1,3	1,3	2,0	4,3	6,6	6,5	6,3								
Colombie-Britannique	2,2	-2,4	1,2	1,6	6,4	7,6	7,8	7,6								
	Mises en chantier résidentielles (taux annuels, milliers d'unités)				Ventes de véhicules automobiles (taux annuels, milliers d'unités)											
Canada	207	149	168	172	1 605	1 461	1 525	1 570								
Provinces de l'Atlantique	12	11	11	11	113	115	119	121								
Québec	44	43	43	43	405	390	402	416								
Ontario	77	50	58	60	615	535	557	572								
Manitoba	4	4	5	5	44	43	45	46								
Saskatchewan	4	4	5	5	40	44	46	48								
Alberta	37	20	24	25	207	184	198	205								
Colombie-Britannique	29	16	22	23	181	150	158	162								

Prévisions modifiées

Provinces

- Nous avons revu à la hausse nos prévisions de croissance pour la plupart des provinces en 2010. Le centre du pays tire profit du redémarrage de l'activité industrielle nord-américaine, tandis que le secteur automobile donne un nouvel élan à l'Ontario. On s'attend à ce que la croissance dans la région du centre redevienne modérée en 2011, une fois que les stimulants budgétaires auront pris fin et que le réapprovisionnement mondial ralentira.
- L'Alberta et la Colombie-Britannique devraient être les championnes de la croissance au pays cette année. En Alberta, on a annoncé depuis un mois des investissements supplémentaires de l'ordre de 8 milliards de dollars dans les sables bitumineux, tandis que les prévisions de forage en Saskatchewan et en Colombie-Britannique sont de plus en plus optimistes. Des données préliminaires font état d'une forte hausse du tourisme en C.-B. à la veille des Jeux d'hiver, ce qui prouve que la vigueur du huard ne fait pas fuir les étrangers.
- La hausse des prix des produits de base a incité l'Alberta et Terre-Neuve-et-Labrador à réviser à la baisse les déficits budgétaires prévus pour l'exercice 2009-2010, ce qui laisse présager de plus fortes rentrées de fonds attribuables aux ressources pour plusieurs provinces lorsqu'elles dévoileront leur prochain budget au printemps.



Marchés des capitaux	T4 2009e	T1 2010p	T2 2010p	T3 2010p	T4 2010p	T1 2011p	T2 2011p	T3 2011p	T4 2011p
(en %, à la fin de la période)									
Canada									
Taux cible financ. 1 jour B de C	0,25	0,25	0,25	0,75	1,25	1,75	2,25	2,25	2,25
Bon du Trésor à 3 mois	0,31	0,30	0,75	1,05	1,75	2,10	2,30	2,25	2,25
Obligation du Canada à 2 ans	1,47	1,55	1,75	2,10	2,70	2,70	2,60	2,50	2,45
Obligation du Canada à 5 ans	2,76	2,80	3,10	3,20	3,70	3,85	3,65	3,55	3,45
Obligation du Canada à 10 ans	3,61	3,65	3,85	4,10	4,50	4,80	4,60	4,55	4,50
Obligation du Canada à 30 ans	4,08	4,20	4,50	4,60	4,90	5,20	5,00	4,95	4,90
PIB réel (variation annualisée sur trois mois, en %)	4,2	4,5	3,8	3,0	2,8	2,7	2,6	2,5	2,5
PIB réel (variation annuelle en %)	-1,2	1,4	3,2	3,9	3,5	3,1	2,8	2,6	2,6
Prix à la consommation (variation annuelle en %)	0,8	1,5	1,5	1,9	2,0	2,0	2,0	2,1	2,3
Indice de référence (variation annuelle en %)	1,6	1,5	1,5	1,7	1,7	1,9	1,9	2,0	2,1
États-Unis									
Taux cible des fonds fédéraux	0,25	0,25	0,25	0,75	1,25	1,75	2,25	2,25	2,25
Bon du Trésor à 3 mois	0,08	0,30	0,65	1,00	1,75	2,10	2,30	2,25	2,25
Obligation du Trésor à 2 ans	1,14	1,20	1,50	2,00	2,70	2,70	2,60	2,50	2,45
Obligation du Trésor à 5 ans	2,68	2,70	3,00	3,10	3,60	3,75	3,60	3,55	3,50
Obligation du Trésor à 10 ans	3,84	3,85	4,15	4,40	4,80	5,10	4,90	4,85	4,80
Obligation du Trésor à 30 ans	4,64	4,70	5,00	5,10	5,40	5,70	5,50	5,45	5,40
PIB réel (variation annualisée sur trois mois, en %)	5,7	4,4	3,8	3,3	2,5	2,4	2,3	2,1	2,1
PIB réel (variation annuelle en %)	0,1	2,9	4,0	4,3	3,4	3,0	2,6	2,3	2,3
Prix à la consommation (variation annuelle en %)	1,5	2,7	2,9	2,5	2,2	2,1	2,2	2,5	2,7
Indice de référence (variation annuelle en %)	1,7	1,6	1,4	1,4	1,5	1,7	2,0	2,4	2,6
Écarts									
Taux cible	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Bon du Trésor à 3 mois	0,23	0,00	0,10	0,05	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Obligation du Trésor à 2 ans	0,33	0,35	0,25	0,10	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Obligation du Trésor à 5 ans	0,08	0,10	0,10	0,10	0,10	0,10	0,05	0,00	-0,05
Obligation du Trésor à 10 ans	-0,23	-0,20	-0,30	-0,30	-0,30	-0,30	-0,30	-0,30	-0,30
Obligation du Trésor à 30 ans	-0,56	-0,50	-0,50	-0,50	-0,50	-0,50	-0,50	-0,50	-0,50
Taux des banques centrales									
Banque centrale européenne	1,00	1,00	1,00	1,25	1,50	1,75	2,00	2,00	2,00
Banque d'Angleterre	0,50	0,50	0,50	0,50	0,75	1,00	1,25	1,50	1,50
Banque nationale suisse	0,25	0,25	0,50	0,75	1,00	1,00	1,25	1,25	1,50
Banque du Japon	0,10	0,10	0,10	0,10	0,10	0,25	0,25	0,50	0,50
Banque centrale d'Australie	3,75	4,00	4,25	4,50	4,75	5,00	5,00	5,00	5,00
Taux de change									
Dollar canadien (USD/CAD)	1,05	1,02	1,00	0,98	0,97	0,97	0,96	0,95	0,95
Dollar canadien (CAD/USD)	0,95	0,98	1,00	1,02	1,03	1,03	1,04	1,05	1,05
Euro (EUR/USD)	1,43	1,42	1,45	1,47	1,44	1,43	1,43	1,41	1,39
Euro (EUR/GBP)	0,89	0,87	0,88	0,89	0,88	0,88	0,88	0,87	0,85
Livre sterling (GBP/USD)	1,62	1,63	1,64	1,65	1,64	1,63	1,63	1,62	1,63
Yen (USD/JPY)	93	90	88	87	87	89	90	91	92
Dollar australien (AUD/USD)	0,90	0,93	0,94	0,96	0,97	0,98	0,99	1,00	1,00
Yuan chinois (USD/CNY)	6,8	6,7	6,6	6,5	6,4	6,3	6,2	6,1	6,0
Peso mexicain (USD/MXN)	13,1	13,4	13,5	13,8	13,9	13,9	13,8	13,8	14,0
Real brésilien (USD/BRL)	1,74	1,87	1,88	1,89	1,90	1,92	1,95	1,97	2,00

Études économiques Scotia

Scotia Plaza, 40, rue King Ouest, 63^e étage
 Toronto (Ontario) Canada M5H 1H1
 Tél. : 416-866-6253 Téléc. : 416-866-2829
 Courriel : scotia_economics@scotiacapital.com